



15.313

**Standesinitiative Genf.
Schweizer Stauanlagen
und Wasserenergie retten**

**Initiative cantonale Genève.
Sauvons les barrages
et l'énergie hydraulique suisses**

Vorprüfung – Examen préalable

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 20.09.17 (VORPRÜFUNG - EXAMEN PRÉALABLE)

Antrag der Mehrheit

Der Initiative keine Folge geben

Antrag der Minderheit

(Bäumle, Badran Jacqueline, Jans, Nussbaumer, Semadeni)

Der Initiative Folge geben

Proposition de la majorité

Ne pas donner suite à l'initiative

Proposition de la minorité

(Bäumle, Badran Jacqueline, Jans, Nussbaumer, Semadeni)

Donner suite à l'initiative

Präsident (Stahl Jürg, Präsident): Sie haben einen schriftlichen Bericht der Kommission erhalten. Für die Minderheit Bäumle spricht Herr Nussbaumer.

Nussbaumer Eric (S, BL): Die Standesinitiative Genf ist einzuordnen in die Diskussionen um das Marktdesign im Strombereich. Es ist eine Diskussion im Gange darüber, wie wir in Zukunft die Marktmodelle gestalten werden, mit welchen regulatorischen Rahmenbedingungen wir die Entwicklung im Strommarkt voranbringen können. Insbesondere geht es um

AB 2017 N 1492 / BO 2017 N 1492

zwei Zielsetzungen: Erstens geht es darum, wie man in einem wettbewerblichen Strommarkt die Versorgungssicherheit jederzeit gewährleisten kann. Zweitens geht es um die Frage, wie die Stromproduktion mehr und mehr dekarbonisiert werden kann und wie man bei der Stromproduktion in Europa von den fossilen Brennstoffen wekommt zugunsten eines höheren Anteils an erneuerbaren Energieträgern. In dieser Diskussion werden verschiedene Regulierungsmodelle einander gegenübergestellt.

Die Initiative des Kantons Genf regt nun an, für die Stromproduktion mit fossilen Brennstoffen eine Steuer zu erheben, um die externen Kosten der Stromproduktion abzubilden. Mit dieser Steuer soll in einem zweiten Schritt dann der Ausbau der erneuerbaren Energien unterstützt und gefördert werden. Gleichzeitig regt die Standesinitiative an, dass bei Stromproduktion aus Gaskraftwerken ein Nachlass auf dieser Steuer eingeführt werden soll, weil die Stromproduktion in Gaskraftwerken als sauberste fossile Stromproduktion betrachtet werden kann. Es wird also hier angeregt, auf fossilen Stromproduktionsanlagen eine Steuer zu erheben und mit dieser Steuer die Investitionssicherheit für erneuerbare Energien und Produktionsanlagen zu verbessern.

In der Diskussion um diese Entwicklung des Strommarktes und der Marktmodelle haben wir auch hier in unserem Rat schon viele Modelle diskutiert. Es gibt die Idee einer sogenannten Graustrom-/Dreckstromabgabe, die dann als staatsquotenneutrale Lenkungsabgabe ausgestaltet würde.





Es gibt auch die Diskussion um die Fragestellung, wie man das in das internationale Handelsrecht, in das WTO-Recht, einpacken kann. Diese Frage ist umstritten. Wir von der Minderheit sind der Meinung, dass das möglich ist. Es gibt jedoch eine Mehrheit, die sagt, dass das nicht möglich ist. Verschiedene Studien zeigen aber auf, dass es, wenn man diese Frage sorgfältig stellt, inzwischen auch im WTO-Recht und im EU-Recht möglich ist, erneuerbare Energien voranzubringen, indem man nichterneuerbare Energien mit entsprechenden Belastungen versieht.

Eine weitere Dimension ist die Diskussion, die wir bei der Energiestrategie hatten, nämlich die Frage, wie man Wasserkraftwerke mit einer Marktprämie befristet unterstützen kann. Sie wissen, das ist im Energiegesetz in unserem Land vorgesehen: Ab nächstem Jahr gibt es eine befristete Unterstützung von Grosswasserkraftanlagen, die nicht mit den Gestehungskosten bzw. den Marktpreisen konkurrenzieren können.

Eine weitere Dimension ist bereits in einer parlamentarischen Initiative Rösti (16.448) abgebildet. Herr Rösti will eine Regulierung über ein Quotenmodell, damit die schweizerische Wasserkraft bessere Marktchancen bekommt.

Die Minderheit empfiehlt Ihnen, dieser Standesinitiative Folge zu geben. Diese Standesinitiative macht nichts anderes, als ein weiteres Modell in die Diskussion einzubringen. Wir sollten uns diesen Fragen stellen, Abklärungen durchführen und nicht einfach Nein sagen. Sie erkennen das bei dieser Standesinitiative auch am Verhalten des Ständerates. Die UREK des Ständerates unterstützt diese Standesinitiative. Die Begründung besteht eigentlich darin: Unser Parlament, unsere Kommissionen werden ab nächstem Sommer intensiv über Marktmodelle diskutieren müssen. In diesem Kontext ist es richtig, auch dieses Modell zu prüfen, sodass wir im Sommer 2018 auch den Vorschlag eines Kantons studiert haben und entsprechend darauf reagieren können. Ich bitte Sie im Namen der Minderheit, dieser Standesinitiative Folge zu geben.

Genecand Benoît (RL, GE), pour la commission: Ces dernières années, l'idée de grever d'une taxe l'électricité issue de l'énergie non renouvelable a été formulée à plusieurs reprises dans nos débats politiques. Un modèle de taxe sur le courant sale a notamment été étudié dans le cadre du premier volet de la Stratégie énergétique 2050, comme il a également été étudié dans le cadre du deuxième volet de cette stratégie en tant qu'impôt incitatif dans les domaines climatique et énergétique.

Nous avons également discuté de cette question dans le cadre de l'initiative parlementaire 15.465, "Mettre en place une taxe sur l'électricité grise pour protéger l'énergie hydraulique". Cette initiative visait l'instauration d'une taxe incitative sur l'électricité produite à partir d'énergies non renouvelables, ce que vise également l'initiative cantonale genevoise. Aucune de ces tentatives n'a abouti. Si le principe de soutenir la production locale d'énergie hydraulique est largement accepté, une forte majorité du Parlement a considéré que toutes les solutions proposées étaient peu efficaces.

Prélever sur l'électricité non renouvelable un impôt plus élevé que sur le courant renouvelable est compatible avec le droit international pour autant qu'il n'y ait pas de différence de traitement entre l'électricité produite en Suisse et l'électricité produite à l'étranger. Cette obligation de non-discrimination s'applique aux attestations d'origine qui permettent de qualifier de renouvelable l'électricité produite à l'étranger. En clair, vous ne pouvez pas distinguer les atomes qui rentrent dans le pays, vous êtes obligés de vous fier à un système de certificats qui a cours au niveau international. Or, en Europe, il y a suffisamment de ces certificats concernant l'énergie renouvelable pour couvrir toute la production et la demande en Suisse d'énergie électrique. En fin de compte, cela favoriserait la production d'électricité étrangère, qu'elle soit issue d'énergies renouvelables ou non, à laquelle on donnerait des certificats dont le prix aujourd'hui est extrêmement bas. A cela s'ajoute une considération d'ordre économique: ces impôts renchériraient le prix de l'énergie en Suisse et donc défavoriseraient la production locale.

L'objection de l'incompatibilité avec le droit international a été discutée lors du traitement de l'initiative du canton de Genève et les avis dans la commission, vous l'avez entendu, sont divergents. Ce sont finalement des considérations d'ordre général qui ont été déterminantes. Ainsi, de l'avis de tous, la situation actuelle sur le marché met l'industrie hydroélectrique suisse face à des défis considérables, rendant nécessaire l'examen approfondi de mesures de soutien ad hoc.

Rappelons que des mesures de soutien ont déjà été décidées au Parlement, qu'elles ont été acceptées en votation par la population et qu'elles entreront en vigueur au 1er janvier 2018. Il s'agit d'un soutien limité dans le temps, mais d'un soutien quand même, à toute la production d'énergie hydraulique suisse, les mesures décidées dans le cadre de la Stratégie énergétique 2050. Des éclaircissements sont en cours aussi pour des mesures supplémentaires, notamment dans le cadre de la discussion sur la stratégie Réseaux électriques que la commission examine actuellement.

En outre, la commission a donné suite à l'initiative parlementaire 16.448, "Garantir l'auto-alimentation



en électricité d'origine hydraulique pour faire face à l'actuelle baisse des prix de l'électricité", déposée par Monsieur le conseiller national Albert Rösti.

Enfin, dans le cadre de la révision de la loi sur l'approvisionnement en électricité, l'Office fédéral de l'énergie élabore divers modèles de conception du marché suisse de l'électricité visant à garantir la sécurité de l'approvisionnement. Le projet correspondant devrait être mis en consultation au cours du deuxième semestre 2018.

Pour toutes ces raisons, la commission a conclu, par 12 voix contre 7 et 3 abstentions, qu'il ne fallait pas donner suite à l'initiative du canton de Genève. Une minorité, comme l'a exposé Monsieur Nussbaumer, considère qu'il faut y donner suite, de sorte que les aspects liés à l'énergie hydraulique soient mieux pris en compte dans la discussion relative à une nouvelle conception du marché.

Imark Christian (V, SO), für die Kommission: Die Initiative des Kantons Genf mit dem Titel "Schweizer Stauanlagen und Wasserenergie retten" fordert die Einführung einer Steuer auf Strom aus nichterneuerbaren Energieträgern auf Bundesebene. Der Steuerertrag soll für die Förderung von Energiesparmassnahmen und den Ausbau der erneuerbaren Energien eingesetzt werden. Ziel sei es zudem, die Schweizer Wirtschaft zu fördern, und es soll Strom aus Gaskraftwerken bevorzugt besteuert werden; Sie haben es bereits gehört.

Das vorliegende Geschäft wurde in der Nationalratskommission am 28. August 2017 praktisch diskussionslos verworfen,

AB 2017 N 1493 / BO 2017 N 1493

da gleichlautende Forderungen bereits bei verschiedenen Gelegenheiten genauer betrachtet worden waren: im Rahmen der Beratung der parlamentarischen Initiative Bäumle 15.465, "Graustromabgabe zum Schutz der Wasserkraft", im Rahmen der Beratung zum Klima- und Energielenkungssystem (Kels) und im Rahmen der Energiestrategie 2050. Weiter wurde auf die Diskussion im Rahmen des Berichtes zur differenzierten Stromabgabe verwiesen, in welchem diese Thematik bereits ausführlich und kontrovers dargelegt wurde.

Materielle Einwände gegen die vorliegende Initiative gab es entsprechend wenige. Die Juristen der Verwaltung argumentierten, es habe sich gezeigt, dass vor allem internationales Recht – also WTO-Recht – die Ausgestaltung einer Abgabe massgeblich beeinflusse. Die Unvereinbarkeit der Forderung mit internationalem Recht wurde von einzelnen Ratsmitgliedern allerdings bestritten. Weiter wurde argumentiert, den Anliegen der Förderung von Energiesparmassnahmen und des Ausbaus der erneuerbaren Energien sei in der Vorlage zum ersten Massnahmenpaket der Energiestrategie 2050 bereits weitgehend Rechnung getragen worden.

Dann gibt es eine Ablehnung dieser Standesinitiative aus grundsätzlichen Überlegungen, etwa, weil dieser Vorstoss es nicht zulasse, die Problematik in einer ganzheitlichen Betrachtung zu diskutieren, und nur einen Teilbereich der Problematik herausgreife. Im Rahmen des Marktdesigns solle eine Lösung getroffen werden, welche die Wirtschaftlichkeit, die Versorgungssicherheit und die Umweltverträglichkeit gemeinsam berücksichtige. Entsprechend sind Vorstösse pendent; Sie haben es gehört.

Die UREK-SR wurde noch angesprochen. Sie hat am 15. November 2016 dieser Initiative mit 5 zu 2 Stimmen bei 4 Enthaltungen Folge gegeben. Allerdings lag zu diesem Zeitpunkt der Bericht der Verwaltung im Zusammenhang mit der Kels-Vorlage noch nicht vor. Die UREK-SR hätte diesen Bericht für den Entscheid zur Initiative gerne abgewartet, war aber aufgrund der Frist gezwungen, auf die Wintersession 2016 hin einen Beschluss zu fassen.

Die UREK-NR beantragt dem Rat mit 12 zu 7 Stimmen bei 3 Enthaltungen, dieser Initiative keine Folge zu geben.

Präsident (Stahl Jürg, Präsident): Die Mehrheit der Kommission beantragt, der Standesinitiative keine Folge zu geben. Die Minderheit beantragt, ihr Folge zu geben.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 15.313/15625)

Für Folgegeben ... 58 Stimmen

Dagegen ... 118 Stimmen

(0 Enthaltungen)